

Lutte de classe

Réponse à un courriel d'un camarade

Voici le courriel que m'a adressé un camarade hier soir et ma réponse.

*« Cher monsieur excusez moi du peu mais quand on se réclame de vouloir engager un débat avant de critiquer un dirigeant qui vient de disparaître qui est un manque de respect, il faudrait avoir d'abord la politesse et la correction d'être capable de répondre au courrier que l'ont vous envoi. Vous êtes un beau parleur mais pour ce qui est d'engager une discussion sérieuse, là vous êtes aux abonnés absents. Vous n'êtes pas trotskyste car lui même s'il était en désaccord avec Lénine au moins il avait le courage d'échanger la discussion ce qui n'est pas du tout votre cas. Je considère que vous n'êtes pas un bolchevik encore moins un trotskyste. Je ne suis plus à l'OCI ni au PCI mais moi je respecte ce parti et son programme qui est le programme de transition, ainsi que les fondements du marxisme qu'ils ont toujours défendus.
Bien cordialement »*

Je vais répondre point par point à votre courriel. A vrai dire je m'attendais à recevoir ce genre de reproches.

Tout d'abord, j'ai répondu à votre précédent mail, mais manifestement il ne vous est pas parvenu, cela arrive avec Internet comme il arrive parfois de recevoir des mails qui ne nous sont pas du tout destinés. Je crois même que j'avais mis ma réponse en ligne sur le site comme je le fais habituellement, mais vous n'avez pas dû vous connecter au site pendant un certain temps. Je vous en mets une copie ci-dessous. Et si je ne m'excuse pas, ce n'est pas par manque de respect, mais parce que je n'y suis pour rien, de la même manière que je ne suis pour rien dans le comportement de Lambert depuis les années 40, à chacun d'assumer ses responsabilités.

Vous me parlez de respect, cela tombe à point, Gluckstein et sa clique malfaisante ont trouvé le moyen de faire coïncider l'inhumation de Lambert avec l'ouverture du congrès du PT, peut-on imaginer manœuvre plus cynique pour s'assurer le soutien des dévots ? A vomir !

On peut traiter la disparition de Lambert de deux manières : soit sur le plan personnel et émotionnel, soit sur le plan politique et de la lutte des classes. J'ai choisi exclusivement ce dernier, car je n'ai pas de comptes personnels à régler avec Lambert ou son parti, mais uniquement des comptes politiques.

Vous remarquerez que la naïveté de vos questions m'avait fait croire que vous étiez un jeune militant alors que ce n'est pas le cas, n'en soyez pas blessé ce n'est pas du tout le but de ma réponse. Voyez-vous, je n'ai que faire des susceptibilités des uns et des autres que je connais parfaitement. S'il fallait en tenir compte, on n'écrirait plus rien, ce serait donner cours à la pensée unique. Je me suis suffisamment exprimé sur Lambert que je considère comme un escroc politique qui a dévoyé le combat de l'avant-garde pendant plus de 60 ans. J'en pense autant de mal que Lénine à propos de Martov ou Trotsky à propos de Staline. Je ne participerai pas à l'hypocrisie générale des soi-disant trotskistes qui n'ont jamais coupé le cordon ombilical avec la politique opportunistes ou les méthodes détestables de Lambert.

Dans une lettre à la rédaction de Socialist Appeal en décembre 1937, Trotsky écrira : « *Seule une politique juste peut garantir un régime sain dans le parti.* », comme Lambert n'a jamais été capables d'élaborer une « *politique juste* », encore moins de corriger ces multiples erreurs depuis les années 40, il rendra le régime irrespirable dans son parti au point de provoquer l'exclusion ou la démission de milliers de militants au fil du temps, et dans ces conditions, concrètement il hypothéquera la possibilité de construire le parti dont il fera porter exclusivement la responsabilité

sur la prédominance du stalinisme au sein du mouvement ouvrier. Je m'arrêterai là provisoirement pour ne pas être plus cruel envers Lambert. Vous voyez que j'ai aussi des principes.

Concernant les désaccords entre Lambert et Lénine, je voudrais bien savoir sur quoi ils portaient au juste, j'avoue ici mon ignorance. A moins que vous ne fassiez allusion au développement des forces productives, mais dans ce cas-là le développement du capitalisme au cours du XXe siècle a donné amplement raison à Lénine. Précisez de quoi vous voulez parler ce sera mieux pour avoir une réelle discussion, par exemple sur le rôle de la bourse, etc.

Vous prétendez que Lambert et son parti ont toujours défendu le programme et les fondements du marxisme, c'est votre droit, de mon côté, quasiment chaque semaine depuis plus de trois ans je prétends prouver exactement le contraire. Pour être plus précis, ils ont fait du marxisme et du programme un dogme qu'il applique les yeux fermés sans l'avoir jamais compris, ce qui explique au bout du compte leur faillite politique. Prétendre qu'une tactique élaborée au milieu des années 30 devrait être transcrite comme telle 74 ans plus tard, un programme d'action conçu pour être appliqué dans des conditions bien précises, ne peut être que la manifestation d'un esprit bien étroit ou qui a cessé de penser librement, si c'est cela être bolchevik ou trotskiste, je ne le suis pas en effet.

Au fait, le jour où vous trouverez dans *Informations ouvrières* la moindre trace d'une analyse critique des arguments que j'ai développés dans des dizaines de textes, je précise, à partir des propres positions de Lambert et Gluckstein, vous me ferez signe. Faut-il préciser que je ne suis pas le seul militant à développer cette analyse et qu'elle est partagée par de plus en plus de militants.

Lambert n'a jamais engagé la discussion avec qui que ce soit, sauf avec des gens qui pensaient comme lui ou des faibles d'esprit, ou alors avec des gens comme Alexandre Hébert et Gérard Schivardi, ce qui constitue assurément une preuve de son attachement au marxisme. Soit vous ne savez pas de quoi vous parlez, soit vous êtes de mauvaise foi.

Il y a deux méthodes d'analyse ou de réflexion. La première consiste à prendre en compte toutes les hypothèses d'où qu'elles viennent, ce qui conduit à se poser d'innombrables questions auxquelles il faut ensuite répondre, ce qui prend du temps. La seconde consiste à se limiter aux hypothèses qui sautent aux yeux ou qui nous viennent spontanément à l'esprit sans chercher plus loin, et que l'on pourrait identifier au mouvement spontané des masses. Un esprit libre adoptera la première, alors qu'un esprit conformiste ou formaté inconsciemment dans un moule étroit adoptera la seconde. Vous m'excuserez d'avoir opté depuis 30 ans pour la première, ce qui n'est pas une garantie, loin de là, et faut-il encore être honnête !

Le seul mérite de Lambert, c'est d'avoir facilité la construction d'un syndicat qui se dit ouvrier, Force ouvrière, dont les dirigeants étaient des anticommunistes forcenés partisans du plan Marshall de reconstruction de l'Etat bourgeois, au même titre que Thorez qui déclarait que « *la grève est l'arme des trusts* », ensuite de voter les résolutions de Bergeron à partir de 1969, voilà pour la contribution de Lambert au combat contre l'impérialisme et le stalinisme...

Qu'aujourd'hui son dauphin autoproclamé vante les mérites de son maître, cela n'a rien d'étonnant. Sa dernière saloperie si vous me permettez l'expression, a été d'inclure page 4 du n°828 d'*Informations ouvrières*, une déclaration de ses amis de Force ouvrière à la suite de l'accord conclu entre le patronat et les dirigeants syndicaux conduisant à une aggravation de la précarisation accrue des travailleurs, déclaration vantant les mérites de cet accord pourri, sans que la moindre critique ne soit formulée contre la position de la direction de FO. Par contre, on y trouve un rappel utile du rôle joué par la CGT, je cite : « *Le projet introduit le principe de « sécurisation des parcours professionnels », dont le quotidien rappelle que l'idée avait été « avancée initialement par la CGT ».* ».

J'ai lu attentivement cette page, nulle part vous ne trouverez la moindre référence aux dirigeants syndicaux, nulle part vous ne trouverez la moindre condamnation de cet accord scélérateur, je dis

bien pas la moindre trace. C'est cela être « *bolchevik* » ou « *trotskiste* » en 2008, je vous pose la question. Un camarade de la CGT m'a écrit scandalisé à la lecture d'*Informations ouvrières* : « *c'est un article pourri !* », en me demandant d'écrire un article à ce sujet, je viens d'y faire référence je n'ai pas le temps de faire davantage pour le moment.

Il est toujours facile de raconter n'importe quoi à des militants qui n'ont aucun moyen ou presque de vérifier les assertions de leurs dirigeants. Que l'appareil du PT enjolive le rôle joué par Lambert est normal puisqu'il lui doit tout ou presque. Pour bien faire, on devrait dire qu'il doit tout aux militants qu'ils ont berné au fil du temps.

Il y a pire, je prétends que Lambert et sa clique ont brisé sciemment le meilleur de l'avant-garde dont vous et moi faisons partie.

Et cela tombe bien car j'ai reçu un courriel d'une ex-militante de l'OCI qui m'a expliqué qu'elle venait de se faire virer de FO par son responsable de section qui est au PT et que je connais bien. Elle m'a raconté son parcours de militante ouvrière en revenant sur son départ de l'OCI : « *Il (son responsable de secteur) m'expliquait qu'en quittant l'OCI je perdais à jamais les possibilités de me battre (je ne comprenais pas ce que cela voulait dire).* » C'était bien l'objectif des dirigeants de l'OCI : soit tu rentres dans le rang et tu la fermes, soit tu dégages et tu cesses de combattre. Cette militante n'a apparemment jamais milité ensuite dans un autre parti politique, elle est ressortie écoeurée et brisée de cette expérience lamentable à l'OCI. Et vous voudriez que je m'incline devant la dépouille de Lambert ? Vous plaisantez ou quoi ? J'ai parlé de lui en tant que militant ouvrier, c'est déjà bien assez.

Il se trouve, coïncidence qui n'en est pas vraiment une, qu'on m'a tenu exactement le même discours lorsque j'ai quitté l'OCI en 81. Du coup, pendant 20 ans je n'ai pas milité dans une structure organisée, ce qui ne m'a pas empêché de conserver mes convictions, ce qui n'est manifestement pas le cas des dirigeants et cadres du PT, ne parlons pas des militants de base, ce parti étant une passoire, ils ont pour la plupart été renouvelés depuis.

Quand je me suis remis à la politique après le 11 septembre 2001, je me suis demandé pourquoi je m'étais écarté pendant si longtemps de ce qui semblait être ma voie. Il m'a fallu du temps pour comprendre, je me posais sans cesse la même question sans trouver de réponse satisfaisante. J'en ai fait des nuits blanches à ressasser toujours la même question ! C'est en suivant pas à pas la politique du PT dans *Informations ouvrières* que j'ai enfin compris. C'est seulement plus tard que j'ai pris connaissance de la manière dont le PCI avait été liquidé et des écrits de Stéphane Just et d'autres militants exclus du PCI ou du PT. Les interviews d'ex-dirigeants du PCI, je n'en ai eu connaissance il y a à peine un an, ils confirmeront entièrement l'analyse que j'étais parvenu à faire par mes propres moyens de Lambert et de son parti.

Si finalement j'ai enfin réussi à faire le lien avec mon expérience militante du passé, ce n'est certainement pas grâce à Lambert ou mon passage à l'OCI dont le bilan s'était avéré globalement négatif, mais uniquement parce que j'avais lu et étudié avec acharnement pendant 16 ou 18 mois les oeuvres des marxistes avant de rejoindre l'OCI, c'est bien parce que j'avais fait d'*Anti-Dühring* mon livre de chevet et que j'avais réussi à m'approprier partiellement, mais suffisamment apparemment, les bases du matérialisme dialectique, que mes convictions n'ont jamais changé, même sans militer, même sans être en contact avec des militants du mouvement ouvrier. J'ai été viré une multitude de fois de mon boulot à cause uniquement de mes idées révolutionnaires ou pour avoir défendu mes collègues de travail, je vous passe les détails.

Aujourd'hui, si mon niveau politique ne me satisfait pas, je suis au moins sûr d'une chose, c'est d'avoir dépassé de loin celui que j'avais lorsque j'ai quitté l'OCI, car j'ai acquis une indépendance d'esprit que je n'avais pas à l'époque et qu'on ne m'avait pas aidé à développer, trop dangereux sans doute. C'est ce qui m'est le plus cher. Mais sans le matérialisme dialectique, j'ai la conviction que je serais un être soumis aux caprices du temps... ou des dirigeants.

Au fait, le *Programme de transition* n'a jamais constitué le programme de la IV^e Internationale, lisez ou relisez donc Trotsky, il le dit textuellement, il y manque la partie théorique et une autre partie dont j'ai perdu la trace.

Dans une lettre adressée à R. Klement le 12 avril 1938, disponible dans les *Oeuvres* de Trotsky sous le titre *Nous sommes la IV^e Internationale*, il écrivait ceci :

« Je souligne qu'il ne s'agit pas encore du programme de la IV^e Internationale. Le texte ne contient ni la partie théorique, c'est-à-dire l'analyse de la société capitaliste et de son stade impérialiste ni le programme de la Révolution socialiste proprement dite. Il s'agit d'un programme d'action pour la période intermédiaire. Il me semble que c'est précisément d'un document pareil que nos sections ont besoin.

Le vrai programme de la IV^e Internationale devrait être élaboré par une commission spéciale créée par la conférence. ».

Ces lignes sont accablantes et sans appel pour Lambert, je ne sais pas si vous êtes capable d'en prendre conscience ou vous êtes aveuglé par le culte de la personnalité.

Ces lignes ont été écrites 4 ans **après** la rédaction du *Programme de transition* auquel vous faites référence. Demandez donc aux dirigeants du PT où est passé le **VRAI** programme de la révolution socialiste internationale, puisque Lambert ne pourra plus répondre à cette question, lui qui s'est employé à l'enterrer pendant 60 ans. Vous n'êtes pas convaincu, vous voulez refaire l'histoire et vous mettre à la place de Trotsky ? A ce petit jeu, autant vous dire que vous avez perdu d'avance.

Il écrira dans le *Manifeste de la IV^e Internationale sur la guerre impérialiste et la révolution impérialiste mondiale* (Manifeste d'Alarme) rendu public le 23 mai 1940 :

« La IV^e Internationale bâtit son programme sur les fondements théoriques de granit du marxisme. (...) Notre programme est formulé dans une série de documents accessibles à tout un chacun. ». Si vous n'êtes pas encore convaincu par ces lignes écrites par la main de Trotsky 6 ans déjà **après** la rédaction du *Programme de transition*, je ne peux plus rien faire pour vous, mais comme cela m'ennuierait de finir par un échec, j'en rajoute une dernière couche en redonnant la parole à Trotsky ; si vous ne me croyez pas, vous le croirez peut-être.

Dans le même texte du 23 mai 1940 :

« Les Américains trouvent qu'il est temps de nommer la IV^e Internationale IV^e Internationale, c'est-à-dire d'abandonner le comique « pour ». On voit bien que nous n'avons pas de concurrents pour « créer » la IV^e Internationale - Dieu sait où, quand et comment ! Nous sommes la IV^e Internationale. C'est d'ailleurs dit dans le projet de programme. »

Vous avez bien lu **LE PROJET DE PROGRAMME** ! Je ne sais pas précisément ce qu'incluait la totalité du programme dont parlait Trotsky. Alors cessez de brandir le *Programme de transition* comme un hochet. Si nous nous étions inspirés de la totalité de son programme, peut-être que nous n'en serions pas là aujourd'hui, vous ne pensez pas ?

Nous avons été victimes d'une formidable mystification de la part de Lambert et il faudrait que cela continue après son décès, voilà le contenu politique réel de l'hommage que ses amis politiques entendent lui rendre. Vous comprendrez aisément pourquoi je ne tiens pas à participer à cette odieuse mascarade.

Pour ma part, j'ai ajouté au *Programme de transition* de 1934, les quatre premiers congrès de l'Internationale Communiste en prenant pour référence ce que Trotsky avait écrit dans le *Bulletin intérieur* du G.B.L., n° 2, en octobre 1934, un article intitulé *La situation présente dans le mouvement ouvrier et les tâches des bolchéviks-léninistes*, dont voici un extrait :

« En abandonnant leur rôle de « fraction du Comintern », les bolcheviks-léninistes, sur la base de leur ancien programme enrichi d'expériences nouvelles, ont créé une organisation indépendante dont la tâche est de lutter pour de nouveau partis et une nouvelle Internationale, la IV^e Internationale. ».

Leur « ancien programme » correspondait aux résolutions adoptées lors des 4 premiers congrès de l'Internationale Communiste entre 1919 et 1922, si j'ai bien compris, auquel j'ai ajouté les *Thèses* (1929) sur la révolution permanente de Trotsky, qui relèvent à la fois de la tactique et de la stratégie pour s'emparer du pouvoir à l'échelle mondiale, elles mériteraient d'être actualisées pour certaines parties, mais elles fournissent une direction qui demeure globalement valable selon moi. Cette liste n'est pas exhaustive et sera complétée si nécessaire, je pense à certains textes rédigés entre 1937 et 1940 figurant dans *Défense du marxisme*.

Je ne fais pas partie de ces gens qui prétendent tout savoir et avoir toujours raison. J'avance à mon rythme, celui de la lutte des classes internationale. J'essaie de combler mes lacunes et de parer mes faiblesses que je ne cache à personne, bref, j'essaie d'être utile au mouvement ouvrier. Grâce aux moyens modernes de communication, j'arrive à briser assez facilement l'isolement dans lequel je suis en Inde d'autant plus que je correspond avec des militants d'horizons divers (CGT, FO, FSU, PCF, PT, LCR, LO et de différents groupes) engagés dans le combat et qui me donnent de précieuses informations sur la situation.

Pour en revenir au début de votre courriel et au décès de Lambert.

Je déteste par dessus tout la pratique qui consiste à flatter à titre posthume les mérites d'une personne, alors qu'on ne lui en avait pas ou peu accordés de son vivant. Une telle hypocrisie est insupportable. Par contre, celui qui l'aurait encensé de son vivant ou qui se serait tu en n'en pensant pas moins, et qui s'aviserait de profiter de cette occasion pour régler ses comptes avec lui, serait un scélérat ou un vaurien. J'espère que vous êtes capables de faire la part des choses.

J'ai consacré toute ma matinée à vous répondre alors que je n'y étais pas obligé. La réponse que je vous avais adressée vers le 20 septembre 2007 faisait environ 3 pages, vous pouvez le vérifier. Vous me direz si vous connaissez beaucoup de militants qui se donnent autant de peine pour expliquer leurs positions. N'en abusez pas, je manque cruellement de temps.

Fraternellement.

(Les textes auxquels j'ai fait référence sont disponibles sur le site Internet des archives des marxistes : <http://www.marxists.org/francais/index.htm>)